Ah ! le petit vin blanc
Qu'on boit sous les tonnelles,
Quand les filles sont belles
Du côté de Nogent,
Et puis de temps en temps,
Un air de vieille romance,
Semble donner la cadence
Pour fauter, pour fauter,
Dans les bois, dans les prés,
Du côté, du côté de Nogent.

Jean Drejac, 1943

FAS Romandie
Voyage LES BANLIEUES PARISIENNES
31 mars - 3 avril 2022

BSA FAS

BAN LIEU

LE FANTASME BUCOLIQUE 1

1 Les bords de Marne

Depuis le restaurant Le Petit Pont, nous longeons le canal de Polangis qui borde le quartier éponyme. Le nom Polangis viendrait de "Portus Longini", nom que donnaient les moines de l'abbaye de St- Maur à ces terres sur lesquelles ils cultivaient le lin. Au fil des siècles, un manoir puis un chateau est édifié à côté de la ferme. En 1881, le domaine est vendu à la Société Civile Immobilière de Polangis qui lotit progressivement le quartier jusqu'en 1929. Ce dernier s'affirme comme entité presqu'indépendante. Situé à cheval entre Joinville et Champigny, une pétition est active depuis 2012 pour réunifier le quartier sur une même commune, malgré l'enclave créée par le viaduc de l'A4. La construction de ce dernier en 1975, puis la jonction avec l'A86, connue pour être un des plus gros embouteillages d'Europe, a fortement modifié le paysage.

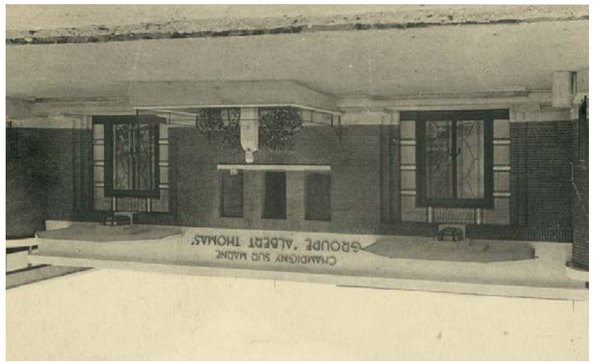
Avec l'arrivée du chemin de fer à la fin des années 1850, la banlieue n'est plus qu'à 20 minutes de Paris. La bourgeoisie de la capitale y construit alors des résidences secondaires au bord de l'eau.

Le chenal de Polangis est d'ailleurs creusé en 1886 pour mieux vendre les parcelles environnantes aux adeptes du canotage. En face, le quartier de l'île de Beauté à Nogent, propose un échantillon de cet engouement champêtre avec ses maisons de style régionaliste. Jusqu'en 1970, un bac reliait ces deux quartiers emblématiques du développement touristique des bords de Marne.

Dès 1906, avec la création du congé dominical, la foule de la capitale s'y presse pour profiter, aux beaux jours, des joies du canotage (dont subsistent de nombreux clubs d'aviron) et de la baignade (interdite depuis 1970). C'est l'époque des guinguettes et de l'« eldorado du dimanche », filmé par Marcel Carné en 1929. La présence des studios de Joinville, actifs entre 1910 et 1970 dans le quartier voisin de Palissy, a contribué à la renommée des bords de Marne et à véhiculer le fantasme de la campagne aux portes de Paris.

A Nogent-sur-Marne, l'histoire des guinguettes rencontre une autre, celle de l'immigration italienne qui a largement contribué au développement de la région. Dans les années 30, l'accordéon italien est en vogue dans les bals musette et les entreprises de construction se multiplient. Une partie de cette histoire est racontée par François Cavanna dans son livre autobiographique Les Ritals, paru en 1978.

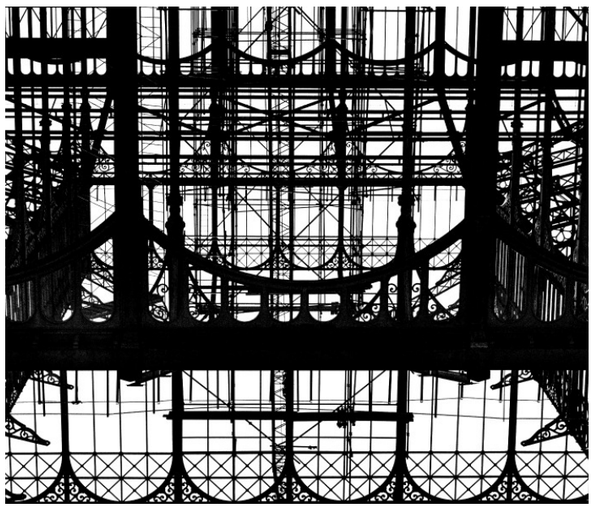
2 La Cité-jardin de Champigny-sur-Marne



En 1904, le journaliste-juriste Georges Benoit-Lévy part en Angleterre pour étudier des villages industriels ainsi que Letchworth Garden City, la première cité-jardin de Grande-Bretagne fondée par Ebenezer Howard. A son retour il fonde l'Association des Cités-Jardins de France, à laquelle adhère notamment l'architecte Henri Sauvage, et publie plusieurs ouvrages sur le thème. Le modèle est d'abord adapté dans le Nord de la France, dans la continuité des corons miniers puis généralisé dans tous le pays, notamment en région parisienne.

Entre la première et la seconde guerre mondiale, l'Office HBM de la Seine construit une quinzaine de Cités-jardins qui ont pour but de décongestionner Paris. Les plus grandes (Suresnes, Stains ou Chatenay-Malabry) accueillent jusqu'à 2000 logements et seront parfois complétées dans les années 50. Implantée sur un terrain de 12 ha, la cité-jardins de Champigny-sur-Marne est construite entre 1928 et 1936 puis achevée en 1948-1949 par les architectes Arthur-Pierre Teissère et Paul Pelletier.

La cité-jardins de Champigny-sur-Marne compte 142 logements individuels et 1054 logements collectifs dans des immeubles de trois ou quatre étages construits en brique et en béton. Un groupe scolaire, des commerces et une salle des fêtes – devenue le conservatoire de la ville – avec dispensaire et service social complètent la composition d'ensemble. Des espaces libres entre les habitations collectives sont aménagés en cours de jeux pour enfants, en petites places et en jardins agrémentés de pergolas.



3 PAVILLON BALTARD

Il s'agit de l'unique pavillon rescapé des douzes Halles centrales de Paris, édifiées par l'architecte Baltard et démolies pour laisser place au Forum des Halles. Remonté en 1976, le pavillon fonctionne aujourd'hui comme salle de spectacle.

4 MAISON NATIONALE DES ARTISTES

Les demeures de la peintre Madeleine Smith-Champion et de sa sœur photographe Jeanne Smith, ainsi que le jardin à l'anglaise qui les entoure, ont été légués à l'Etat pour y fonder une maison de retraite pour artistes et écrivains. Des expositions y sont proposées mais le parc reste fermé au public.

5 PAVILLON RUSSE

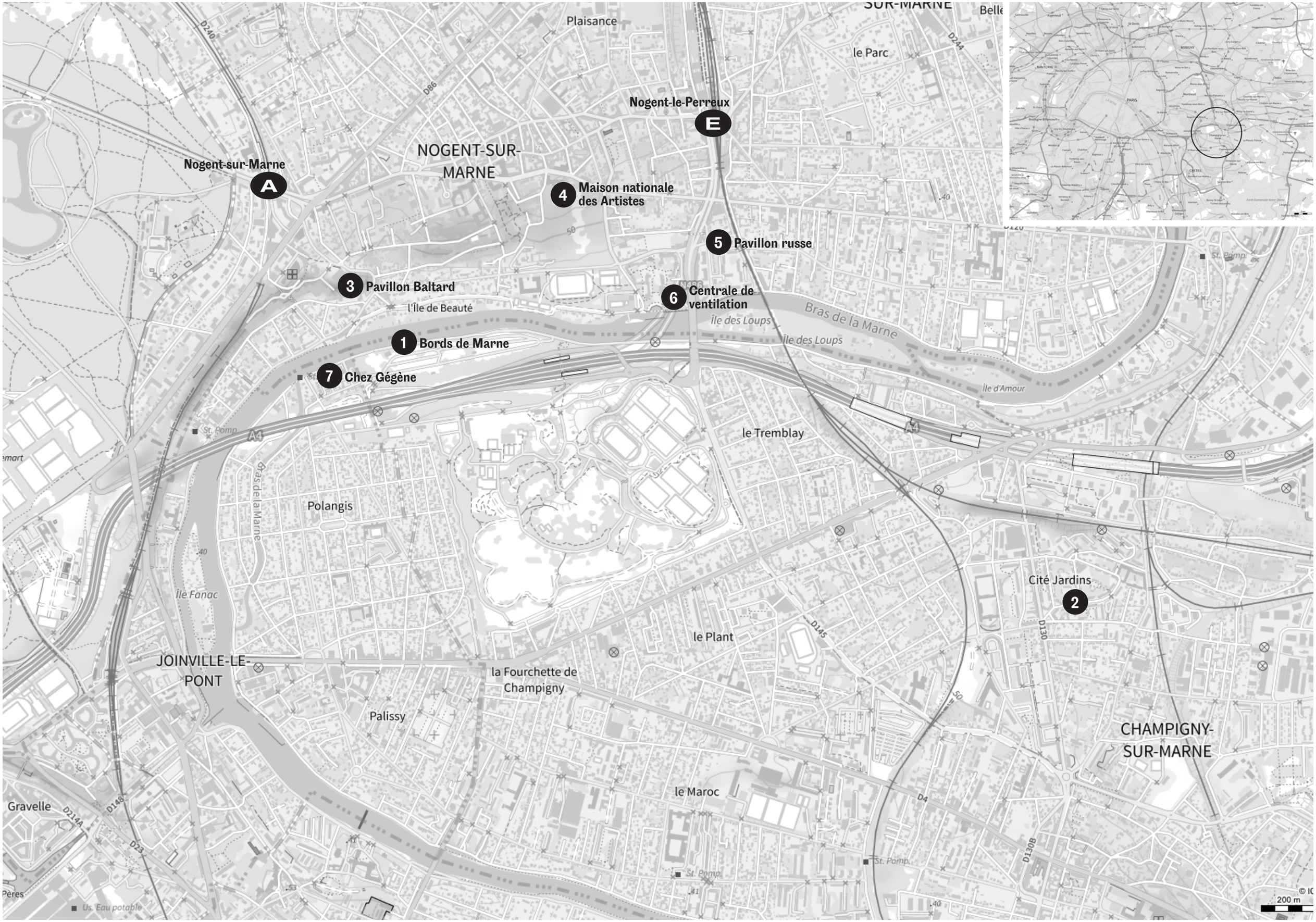
Un vestige de la façade du pavillon de la Russie de l'architecte Ivan Ropet présenté à l'Exposition Universelle de 1878, aujourd'hui transformé en habitation privée.

6 CENTRALE DE VENTILATION

Lors d'un concours en 1986, Jean Nouvel a imaginé transformer cette infrastructure en centre culturel. Le projet baptisé "l'Etat des choses" en hommage au film de Wim Wenders n'a jamais été réalisé mais la construction de la centrale est, depuis, attribuée à l'architecte (qui ne la revendique pas).

7 CHEZ GÉGÉNE

Créé par Eugène Favreux en 1918 en lieu et place de la première guinguette des bords de Marne, La Pénîche, l'établissement propose toujours des bals musette.


Nogent-sur-Marne
A
NOGENT-SUR-MARNE
Plaisance
Nogent-le-Perreux
E
le Parc
4 Maison nationale des Artistes
5 Pavillon russe
3 Pavillon Baltard
l'Île de Beauté
6 Centrale de ventilation
Île des Loups
Bras de la Marne
1 Bords de Marne
7 Chez Gégène
Île d'Amour
le Tremblay
Polangis
Bras de la Marne
Île Fanac
Cité Jardins
2
le Plant
JOINVILLE-LE-PONT
la Fourchette de Champigny
Palissy
CHAMPIGNY-SUR-MARNE
le Maroc
Gravelle
D240
D86
D244
D145
D130
D4
D130B
D148
D214A
D23
A4
St. Pomp.
Us. Eau potable
200 m